

Internship at College l'Assomption

In partial fulfillment of the Language and International Business Degree at Clemson
University

September 4, 2023

December 8, 2023

Montpellier

Margherita Orlando

Internship Report Advisor: Kelly Peebles

Il me surprend que je choisirais d'embarquée dans le monde de l'enseignement. Par conséquent, j'expliquerai pour lesquelles choisir un stage dans le monde de l'enseignement. Et puis expliquerai mes observations avec le stage comme les différences entre le collège aux États-Unis et en France qui m'inspirèrent à évoquer le fonctionnement du système scolaire en tant qu'une entreprise. Ensuite, j'analyserai les problèmes à l'intérieur du système scolaire ainsi que les problèmes à venir pour les profs et également en France en ce qui concerne l'enseignant. Pour finir, je discuterai de ce que j'ai particulièrement appris de mon expérience, de la façon dont j'applique mon diplôme dans la vie, et de ce que je dois encore apprendre.

La poursuite d'un diplôme dans les langues et le commerce international à Clemson m'a donné l'opportunité de considérer de nombreuses carrières. En outre, ayant étudié le français et le chinois et après avoir vécu en France et à Taiwan, je me sens connectée pour explorer les relations avec les cultures étrangères. Ma passion d'apprendre sur le monde et notre communauté internationale persiste, et je suis curieuse de ce que je peux en apprendre. Je veux que les individus du monde entier aient l'occasion de prendre part à la communauté mondiale collaborative.

Cette passion m'a menée sur un chemin auquel je ne m'attendais pas. L'opportunité de poursuivre mon certificat TEFL s'est avérée, et tandis que je ne m'intéressais pas du tout au monde de l'enseignement, je pensais que cela était quelque chose que je devrais faire. En suivant le cours, j'y étais vivement engagé et j'ai trouvé le cours révélateur. Après un semestre de ce cours, j'ai effectué mes travaux pratiques avec une étudiante

doctorante à Clemson qui avait besoin d'aide avec ses connaissances d'anglais. Cela était une expérience mémorable. J'ai enseigné à Majo comment améliorer ses connaissances d'anglais à l'écrit, mais également j'ai appris sur la culture de Colombie et vu ce qu'une étrangère aux États-Unis se sent et pense.

Lorsque j'ai dû choisir un stage, je pensais que je devrais continuer à poursuivre ce chemin d'éducation et utiliser le certificat pour lequel j'ai travaillé dur. Dès que je suis arrivée en France, j'ai appris que mon stage serait de travailler comme assistante pour un enseignant au Collège l'Assomption, un collège catholique et privé.

Mes observations

J'attendais avec impatience mon premier jour, car j'allais apprendre sur le travail dans le secteur de l'éducation, mais aussi sur le travail dans un autre pays. Mon anticipation n'aurait pas pu me préparer pour mes observations.

Mon premier jour m'est encore bien clair. Je suis arrivée à la porte de l'école pour sonner à l'entrée. Lorsque les portes se sont ouvertes, j'ai marché dans cette longue allée de terre bordée de jolis arbres qui a finalement mené à l'école toute blanche qui ressemblait à une église. L'école avait une chapelle et de grandes portes en bois. Mes instructions étaient de me retrouver dans la salle des professeurs tous les matins jusqu'au début de mon cours. Je me suis présentée au personnel alors qu'ils essayaient de tirer le meilleur parti de leur pause de quinze minutes entre les cours et avant le début de la

journée scolaire. Les enfants attendaient dans la cour de l'école jusqu'à ce qu'il soit temps de commencer les cours. Une fois la cloche sonner, les profs se précipitaient pour finir leur café, leur cigarette, et aller chercher les papiers de travail de l'imprimante. Les élèves restaient dans la même classe pendant tout le semestre et avaient un emploi du temps en blocs qui alternait les matières qu'ils suivaient.

Il existe des nuances entre les écoles catholiques et les écoles publiques.

Contrairement aux États-Unis, les écoles publiques et privées en France ne présentent pas cette grande disparité. Les écoles privées sont payantes, mais les frais de scolarité sont des milliers d'euros. En ce qui concerne la qualité de l'enseignement, les écoles privées peuvent créer leur propre programme, avoir des classes plus petites et avoir une affiliation religieuse. Au Collège l'Assomption, il est obligatoire de suivre deux langues étrangères, ce qui montre que l'école a ses propres normes.

Parmi les similitudes et les différences, il est intéressant de noter les différences entre leur âge, leurs interactions, et leur comportement et de les comparer à ceux des États-Unis. Peut-être est-ce dû au fait que les collégiens représentent une période importante dans le développement de leur enfance, mais il n'y a pas de différence. Il y a des élèves bruyants et calmes, les élèves qui veulent apprendre, et d'autres qui ne le veulent pas. Aux États-Unis, au lycée, des étudiants peuvent devenir proches de leurs instituteurs et les traiter davantage comme des amis, alors qu'en France, je pense que la frontière est plus claire. En parlant très stricte, de ce que j'ai vu au collège, les élèves et les jeunes adolescents partagent une expérience universelle.

Ces observations m'ont amené à parler de ce sujet qui est l'enseignement en France, mais en particulier, les attentes pour les enseignants et les défis auxquels ils doivent répondre. Quelles étaient mes observations? Avec le temps, j'ai compris que, comme dans n'importe quelle école, dans n'importe quel pays, les enseignants se confrontent à des défis uniques et individuels. L'observation que j'ai faite concernait un élève désengagé. Ce garçon était un trublion classique, un drôle de type. À la fin de certains de mes cours, mon enseignante s'excusait en son nom. Elle me disait qu'elle avait essayé d'améliorer la situation, mais qu'elle ne savait pas quoi faire. Elle m'a dit que son comportement était très probablement dû au fait que ses parents l'avaient forcé et avaient supplié l'école de le mettre dans cette classe d'anglais de niveau supérieur, même s'il n'était manifestement pas prêt pour cela.

Le fait que mon professeur en parlait après plusieurs de nos cours ensemble m'a démontré qu'il s'agissait d'une question qui la préoccupait beaucoup. Il semblait qu'il y ait eu une lutte pour punir l'élève pour son mauvais comportement, mais aussi une certaine empathie étant donné qu'il avait été forcé de suivre ce cours et que ses parents s'attendent à ce qu'il réussisse. Selon un rapport de l'OCDE, en France, la proportion d'enseignants qui se sentent "bien préparés" ou "très bien préparés" pour le comportement des élèves et pour la gestion de la classe est faible. L'étude affirme également que "moins d'enseignants en France se sentent capables de calmer un élève perturbateur ou bruyant" par rapport à la plupart des pays européens. Donc, c'est un problème pour tous les enseignants en France - une matière se chargeant des élèves qui ne veulent pas suivre les règles. Il est difficile pour les enseignants d'inspirer ces types

d'élèves s'ils ne sont pas bien d'accord. Mais, il semble que ce problème soit une cause directe des parents du garçon et de la pression qu'ils imposent à leur fils et à l'école. Bref, les profs doivent résoudre les problèmes imposés par les parents, y compris les problèmes d'attitude.

Après avoir discuté des élèves et de l'évolution de leurs comportements, nous pouvons conclure que les enseignants évoluent constamment aussi. Ne savant pas ce à quoi m'attendre du comportement des élèves français, j'étais curieuse de voir comment les enseignants français pouvaient les gérer. Mon temps passé dans la salle des professeurs était représentatif de l'enseignement au niveau du collège. C'était en désordre, animée, et bruyante. Le premier jour, je suis allée dans la salle des professeurs et j'ai vécu ma première différence culturelle à l'école, ce qui était de fumer des cigarettes. Au début de la journée, les enseignants se rendent frénétiquement dans la salle des professeurs à la recherche des feuilles de travail, d'une imprimante, d'une tasse de café, et d'une conversation avec leurs collègues. Le matin, il y avait peu de temps car les enfants étaient encore dans le patio. Entre les cours, tout le monde courait aussi vite qu'il le pouvait avant le début de la période suivante. J'ai apprécié mon temps dans la salle de professeurs car j'ai pu rencontrer des instituteurs avec lesquels je ne travaillais pas directement. Bien que je sois assez voyante en tant que jeune fille américaine à l'air confuse, les enseignants étaient tellement préoccupés par leur travail qu'ils ne remarquaient même pas la présence d'une étrangère dans la salle des professeurs.

Ayant de l'expérience dans les systèmes scolaires américains et français, il semble que même les écoles catholiques en France soient moins formelles. Les professeurs ont un peu plus de liberté avec leur style, en ce qui concerne leurs interactions interpersonnelles. Il semble que ce soit pareil aux États-Unis, la plupart des professeurs sont amis et quelques-uns ne s'entendent pas très bien. Par exemple, l'un de mes professeurs d'anglais a rencontré des difficultés avec les étudiants de ce semestre parce que le professeur précédent ne les avait pas préparés pour sa classe. Les enseignants (même ceux du même département) peuvent donc avoir des programmes différents. J'ai constaté que tous les enseignants avaient en commun la poursuite de ce style d'enseignement moins formel et plus libre.

En tant qu'assistante d'enseignant, je m'attendais à ce qu'on me dise quoi faire et comment enseigner selon un programme établi. Mais, les enseignants me demandaient "alors qu'est-ce que tu aimerais faire?" ou "alors qu'est-ce que tu as préparé?" La première fois qu'ils me l'ont demandé, j'ai été un peu choquée car ils s'attendaient à ce que je dirige, mais sans aucune direction. Lorsque j'ai dit à mon enseignante "j'ai préparé des slides sur moi-même, mais je ne savais pas quoi préparer d'autre parce que je m'attendais à ce qu'elle me dise ce qu'il fallait faire" elle a hoché la tête en silence et m'a dit de penser à quelque chose pour la semaine suivante. J'ai compris ce que signifiait ce hochement de tête silencieux et je n'ai jamais encore demandé quoi préparer. Chaque semaine, j'ai eu mes propres idées et je les ai transformées en forme de leçon d'anglais. Plus je me préparais, plus j'avais confiance en moi et plus mes enseignants étaient heureux. J'ai pu constater

qu'ils étaient heureux de recevoir de l'aide et d'intégrer mes plans de cours dans leur programme, plutôt que de me demander de suivre les leurs.

À quelles type de problèmes les enseignants en France doivent-il faire face?

D'après mes observations et mon entretien avec l'enseignant : les parents font pression sur leurs enfants, non pas pour qu'ils obtiennent de bonnes notes, mais pour qu'ils soient dans les meilleures classes possibles, même s'ils n'ont pas le niveau requis.

Suivant cette observation, je voulais avoir une entrevue avec un autre enseignant avec qui j'ai travaillé. L'enseignante avec laquelle je me suis entretenue avait enseigné aux États-Unis et en France. Elle a déclaré : "Aux États-Unis, les parents font pression pour que leur enfant ait de bonnes notes et une bonne moyenne. Ce genre de concept n'existe pas en France". Au contraire, "les parents font pression sur les élèves pour qu'ils suivent de bons cours, des cours de haut niveau qui leur permettent d'être bien placés au lycée". Pour cette raison, l'un de mes professeurs doit apprendre à aider un élève désengagé à réussir parce que ses parents ont supplié l'école de le placer dans cette classe.

Avec des différences de perspective et d'opinions imposées, je demande si tous les parents et leurs élèves ont cette relation. Je me demande si cette relation dépend du fait que la réputation de l'école, ce qui m'inspire à m'interroger sur l'égalité des opportunités d'éducation en France.

En plus, un problème auquel est confronté le système scolaire français est la façon dont il traite ses élèves en matière d'égalité des chances. J'ai eu une discussion avec quelqu'un qui organisait un programme pour les étudiants qui essaient de déterminer ce qu'ils veulent étudier à l'université. Ceux-ci suivent des cours de niveau universitaire mais ne sont pas techniquement inscrits dans leur spécialité. Je lui ai demandé pourquoi un tel programme existait, et il m'a répondu que c'était "parce que le système éducatif actuel ne rendait pas justice à tous les élèves". Il semble que les écoles favorisent ceux qui réussissent et qui ont une voie toute tracée, alors que les élèves qui ne sont pas sûrs de soi ou qui n'ont pas le soutien nécessaire pour réussir aussi bien que les autres élèves, ne reçoivent peut-être pas un traitement égal.

En France par exemple, moins de 35 % des personnes issues des 1 % des familles aux revenus les plus faibles accèdent à l'enseignement supérieur, par rapport à 90 % des étudiants issus des familles les plus aisées. De plus, seuls 30 % des étudiants de milieux défavorisés obtiennent un diplôme, comparé à 80 % des étudiants des familles aisées (Salaun). Le niveau de revenu des parents influe sur les compétences des élèves en écriture et sur les filières qu'ils choisissent. Les élèves dont les parents n'ont pas fait d'études supérieures sont plus enclins à opter pour des voies professionnelles au secondaire, ce qui peut entraîner des répercussions sur leur future employabilité.

Il est évident que ceux ayant eu accès à une éducation de qualité ont plus d'opportunités dans la vie, qu'il s'agisse de trouver un emploi, de poursuivre des études supérieures ou de contribuer à la société, tandis que les étudiants qui n'ont pas ces

opportunités doivent défendre leurs propres intérêts. Cependant, il est difficile lorsque on n'a pas les compétences de se faire n'ayant jamais auparavant pratiqué ces connaissances.

Il y a des problèmes avec le système scolaire dans l'ensemble, mais le système ne peut pas fonctionner sans les enseignants qui ont eux aussi des problèmes. La réduction du nombre de candidats et d'admissions est souvent expliquée par les bas salaires des enseignants. Le processus de recrutement pour l'embauche est rigoureux et fait fuir les candidats.

Parmi les problèmes qui se posent à l'enseignement en France, il y a celui du recrutement. Selon les informations de RFI, en 2022, plus de 4 000 postes d'enseignants restent à pourvoir à plus d'une semaine de la rentrée scolaire des 12 millions d'élèves français. Les résultats du concours de recrutement des professeurs des écoles sont également catastrophiques. Dans la région Ile-de-France (celle de Paris), 1,728 postes ne sont pas pourvus. La réduction du nombre de candidats et d'admissions est souvent expliquée par les bas salaires des enseignants. L'une des réponses est le salaire. Le salaire des enseignants est très bas. Selon Le Monde de 2022, le salaire est également inférieur de 20 % à la moyenne européenne. En outre, en France, les enseignants se déclarent moins satisfaits de leur salaire dans l'enseignement primaire que dans l'enseignement secondaire inférieur, et le pourcentage d'enseignants qui se déclarent satisfaits de leur travail dans l'enseignement primaire est l'un des plus faibles de tous les pays de l'OCDE et des pays partenaires, selon le rapport annuel de l'OCDE. Les enseignants recrutés par les établissements privés doivent également passer des concours et sont payés par l'Etat s'ils

font partie d'établissements boursiers. Par ailleurs, les étudiants ne passent plus leur concours à la fin du master 1 (première année de master), mais du master 2 (deuxième année). Cette année est consacrée à la rédaction d'un mémoire, avec un tiers du temps passé à l'école, ainsi qu'à la préparation de l'examen. De ce fait, les candidats potentiels sont moins nombreux à être attirés par la fonction, d'où cette pénurie d'enseignants. Cette formation, associée à un salaire peu élevé, fait que la profession d'enseignant n'est pas souhaitable.

Malgré ces problèmes actuels, la France est classée chaque année parmi les meilleurs pays pour son système éducatif.

Ce que j'ai appris de mon expérience

Mes observations et mes recherches me permettent de réfléchir à mon expérience en France et d'apprécier mes nouvelles connaissances. Par exemple, je pense à la manière dont je me suis rapprochée des élèves que j'ai enseignés en tant qu'apprenants de langues.

En préparant mon certificat TEFL, j'aimais incorporer au sein de mes leçons ce que j'avais déjà fait en tant qu'étudiante de langues. J'ai fait la même chose lorsque je préparais les leçons pour mes élèves en France. J'ai fait une leçon ou organisé une activité en s'inspirant de ma propre expérience et en souvenant de ce que je trouvais utile et de ce qui était le plus important, de ce qui était amusant. Apprendre une langue est très difficile. J'enseignais aux étudiants à chaque niveau d'anglais à ce collège, et j'arrivais à les

comprendre. Je pense que je suis devenue une enseignante plus empathique et engagée grâce à cette expérience. Je pouvais voir que cela est bien le cas lorsque j'étais accueillie de sourires dès que j'arrivais à la salle de classe et entendais les rires pendant les leçons.

Je réfléchis également à la manière dont la prise en compte du fait que tous les enseignants sont similaires en ce qui concerne leurs buts et que tous les systèmes scolaires fonctionnent comme une entreprise.

Vivre dans deux pays différents et comprendre chaque culture m'a permis d'apprécier nos différences mais aussi de constater que dans le monde de l'éducation, tous les enseignants ont le même objectif. Malgré les disparités dans l'éducation, les changements de comportement des élèves, et la difficulté à traiter les enseignants de manière juste, chaque jour ils donnent la priorité à leurs élèves pour qu'ils puissent réussir. Chaque classe est une rampe de lancement dans la vie des élèves qui donne aux enseignants la force de continuer. Après ce stage, je vois que le monde de l'éducation n'est pas très différent du monde des entreprises.

Pendant le semestre, j'ai travaillé avec la coordinatrice des stages, Margherita Orlando. Margherita a organisé le placement du stage. Si j'avais une question sur le stage ou sur ce que l'on attendait de moi, elle y répondait, mais nous encourageait à discuter avec nos professeurs, ce qui m'a vraiment aidée à améliorer la communication avec mes professeurs. J'ai été très heureuse d'annoncer à Margherita que l'un de mes professeurs m'avait invitée chez elle pour fêter Thanksgiving avec sa famille. Margherita était encore

plus heureuse d'entendre cette nouvelle et de savoir qu'elle avait fait un excellent placement pour moi. À la fin de mon stage, Margherita m'a dit comment les professeurs avaient parlé de moi positivement et comment ils m'avaient invité à revenir. En plus de participer à ce stage, j'ai suivi un cours hebdomadaire de trois heures avec Corinne Dumas, qui nous a informés sur la main-d'œuvre en France et sur l'environnement de la culture du travail. À la fin du semestre, j'ai dû faire un rapport de dix pages sur un problème social lié au travail en France, et intégrer mon expérience de stage. Une fois le rapport terminé, nous avons fait des présentations en classe pour résumer nos conclusions.

Les enseignants travaillent au service de leurs clients (les enfants) et font de leur mieux pour s'assurer qu'ils sont contents du résultat (l'apprentissage). Cependant, ces clients ne facilitent pas la tâche de l'entreprise. Ils sont exigeants, demandent une attention que tous les autres méritent aussi, et font des erreurs que des parties externes (les parents) accusent l'entreprise d'avoir commises. Même l'entreprise a des problèmes internes, des collègues qui ne s'entendent pas ou des employés qui ont l'impression que les administrateurs ne leur apportent pas le soutien nécessaire. Ces employés travaillent pour gagner de l'argent mais inspirent à leurs clients les compétences nécessaires. Les enseignants et le monde de l'éducation ne sont pas si différents du monde de l'entreprise.

Utiliser cette expérience et mon diplôme pour aller de l'avant

après l'obtention de mon diplôme

En somme, il y a les raisons pour lesquelles cette expérience m'aidera à utiliser mon diplôme pour arriver à un but précis.

Cette expérience m'a démontré que travailler dans le monde de l'éducation illustre manifestement la différence que l'on peut faire. J'apprécie travailler avec les enfants mais ce qui m'est encore plus important est d'aider les individus à développer n'importe quelle capacité que je peux faire. Ce stage avec mes études à Clemson souligne un thème central qui expose une carrière dans le secteur du service. Inspirée par une variété d'intérêts, je recherche l'occasion de me joindre à une organisation dont la mission s'aligne avec mes valeurs. Il peut consister à travailler pour une association à but non lucratif qui défend l'éducation pour les femmes en Afrique rurale ou à travailler pour Carrefour et son initiative de solidarité qui organise la collecte des dons de ses clients pour les banques alimentaires. Quel que soit l'endroit où je travaillerai, j'ai confiance en mes compétences singulières et étendues que j'ai acquises grâce à mon stage et à mes études.

Margherita, Corinne et le stage m'ont appris à travailler en France et à utiliser cette expérience dans le monde du travail. Ce stage m'a également permis d'acquérir des compétences interpersonnelles et des qualités de leadership essentielles. Conduire mes propres cours pour quatre classes a nécessité une courbe d'apprentissage. J'ai appris à gérer correctement différents environnements de classe et à contrôler le déroulement de

chaque leçon, ce qui m'a permis d'acquérir des compétences de gestion du temps. Comme je l'ai dit, chaque environnement de classe est différent. J'ai dû créer des leçons adaptées à chaque classe et à leur programme. Cependant, tout n'est pas toujours parfait et ne fonctionne pas toujours comme prévu. Grâce à cela, j'ai compris ce que cela signifiait d'être créatif dans son travail et de s'adapter au nombre de réponses (dans ce cas, les réponses des élèves). Comme dans tout environnement de travail, on apprend à parler aux personnes. J'ai appris à discuter de mes projets avec mes professeurs, à leur poser des questions, à transmettre mes leçons aux élèves et à vérifier leur compréhension. J'ai pratiqué la communication de nombreuses manières, ce qui m'a permis de transférer cette compétence dans de nombreux contextes.

Pour conclure, je suis reconnaissante pour cette expérience enrichissante car j'ai appris à connaître une culture différente et beaucoup de choses sur moi-même. Je me suis surprise à travailler dans un domaine que je n'avais imaginé. Je me suis surprise à être très créative et à apprécier ce processus. Cette expérience m'a montré que je prospérerai dans n'importe quel environnement de travail parce que je ne le tiendrai pas pour acquis et que j'apprécierai d'apprendre quelque chose de nouveau.

Les Citations

Cros, Françoise. "Country Background Report for France - OECD." *ATTRACTING, DEVELOPING and RETAINING EFFECTIVE TEACHERS*, OECD,
www.oecd.org/france/30414627.pdf.

Education GPS - France - Teachers and Teaching Conditions, Primary and Lower Secondary Education, OECD,
gpseducation.oecd.org/CountryProfile?primaryCountry=FRA&treshold=5&topic=TA.

Merle, Pierre. "The Three Challenges Facing New French Education Minister to Ensure the Future of Young French People." *Le Monde.Fr*, Le Monde, 27 Aug. 2022,
www.lemonde.fr/en/opinion/article/2022/08/27/the-three-challenges-facing-new-french-education-minister-to-ensure-the-future-of-young-french-people_5994970_23.html.

Rfi. "France to Fast-Track Training of School Teachers to Fill 4,000 Vacancies." *RFI*, RFI, 25 Aug. 2022,
www.rfi.fr/en/france/20220825-france-to-fast-track-training-of-school-teachers-to-fill-4-000-vacancies.

Salaun, Justine. "Atteindre l'égalité Des Chances à Travers l'éducation, Un Défi Mondial: Equilibres - Diversity and Inclusion." *EQUILIBRES*, 27 Nov. 2023,

equilibres.eu/atteindre-l-egalite-des-chances-a-travers-l-education-un-defi-mondial/.